

COLLOQUE TSHAKAPESH

AIMUN, AITUN MAK TIPATSHIMUN ANITE
INNU-KATSHISHKUTAMATSHEUTSHUAPIT
TSHITANISHKUTAPANNUAT
KA ISHI-NAMETAHT

LANGUE, CULTURE ET HISTOIRE
À L'ÉCOLE DES PREMIÈRES NATIONS
SUR LES TRACES
DE NOS ANCÊTRES

24-25-26 MAI
2022

CÉGEP DE SEPT-ÎLES, UASHAT
MUSÉE AMÉRINDIEN DE MASHTEUATSH



Tshissenitamuna | Nutshimit | Tipatshimun | Savoirs | Territoire | Histoire



UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

ESSIPIT NUTASHKUAN EKUANITSHIT UNAMAN-SHIPIT PAKUT-SHIPIT MATIMEKUSH-LAC JOHN
PESSAMIT WEMOTACI MANAWAN OPITCIWAN MASHTEUATSH UASHAT MAK MANI-UTENAM

PORTRAITS
Conférenciers
Conférencières
Animateurs
Animatrices

 tshakapesh.ca



Naomi Fontaine

Animatrice
Uashat

Née en 1987 à Uashat, Naomi Fontaine est une enseignante de français diplômée de l'Université Laval. C'est d'ailleurs là que ses talents d'écrivaine sont remarqués par François Bon, son professeur de création littéraire. Convaincu que sa voix unique doit être lue et entendue, il l'encourage dans son processus de création. En 2011, elle publie un premier roman poétique, Kuessipan (Mémoire d'encrier), qui connaît un grand succès et qui lui vaut une mention au Prix des Cinq continents de la Francophonie.

Elle retourne ensuite à Uashat pour débiter sa carrière d'enseignante auprès des adolescents de sa communauté. Ses élèves inspirent son second roman, Manikanetish (Mémoire d'encrier, 2017), où elle les dépeint avec fierté pour qu'ils voient eux aussi toute la persévérance dont ils font preuve.

Elle publie également dans différentes revues, divers collectifs et sur le Web. Nommée l'une des « femmes de l'année » par le magazine Elle Québec en 2011.

Naomi Fontaine souhaite mettre l'être humain et son courage à l'avant-plan. Attachée à son peuple, elle écrit le visage des Innus, ce que leurs yeux ont vécu. Elle considère qu'on a trop souvent décrit l'Innu comme une statistique. Pour elle, il faut le montrer comme il est et sortir des stéréotypes. Shuni est son plus récent roman.



Emmanuel Colomb

Animateur
Mashteuiatsh

l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 2006 au Département des sciences économiques et administratives ainsi qu'au Département des sciences humaines et sociales en tant que professeur associé. Il intervient notamment à la maîtrise en gestion des organisations et en management de projet. Il enseigne le cours « Mobilisation des acteurs locaux en contexte autochtone » à l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Conférencier, il est formateur en communication interpersonnelle et en développement organisationnel pour la Formation continue de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Son travail pédagogique avec les Premières Nations, notamment son poste de coordonnateur pédagogique en intervention jeunesse autochtone en collaboration avec la CSSSPNQL et Santé Canada ainsi que différents mandats dans les communautés, lui ont permis de compléter la rédaction d'un livre sur ce sujet en 2012. Il est l'auteur du livre « Premières Nations : Essai d'une approche holistique en éducation supérieure », paru aux Presses de l'Université du Québec en 2012.



Adéline Basile

Madame Basile est membre de la Première Nation innue de Ekuanitshit. Elle est étudiante de 2^e année de l'Université d'Ottawa en Droit civil. Éluë comme vice-cheffe aux dernières élections de septembre 2021. Certificat en Gestion développement touristique de l'Université Laval. Certificat en administration de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Elle a occupé différents postes administratifs au sein du Conseil : directrice des services communautaires, greffière et dernièrement directrice de l'habitation et des immobilisations. Actuellement, elle est chargée de projets en développement durable. Elle a développé un programme axé vers les principes du développement durable qui sont : récupération d'eau de pluie, luminaires au DEL, compostage communautaire, panneaux solaires, etc.

En octobre 2020 et en janvier 2021, elle a animé des conférences sur l'adoption traditionnelle et la relation avec la Terre-mère, Tshikauinu-Assi, à l'Université d'Ottawa et à l'université Saint-Paul dans le cadre des cours en droit civil DRC 1500 et en sciences sociales. En mai 2021, elle a participé au 88e congrès de l'ACFAS (Association canadienne pour l'avancement des sciences), comme conférencière sur le droit autochtone Innu, Innu-Utapueitamun.

En décembre 2021, elle a contribué à l'élaboration du Certificat en droit autochtone de l'Université d'Ottawa qui sortira en automne prochain.

En janvier 2022, elle a donné une conférence sur les impacts sur de la Loi sur les Indiens de 1867 à l'Université d'Ottawa dans le cadre d'un dîner-conférence.

En attente d'une publication d'un manuscrit qui portera sur la culture de la Nation Innue.



Josée Simard

Madame Simard agit depuis plus de 25 ans à titre de maître de français langue seconde à l'École de langue française de l'UQAC. Elle est présentement doctorante en éducation (doctorat réseau UQAC-UQAM). Son sujet d'étude porte sur l'enseignement du français en tant que langue seconde à des apprenants universitaires issus des Premières Nations. Elle détient une maîtrise en linguistique textuelle de l'Université Laval.

Madame Simard a eu le plaisir d'œuvrer pendant plusieurs années au Centre d'Études amérindiennes de l'UQAC (maintenant Centre des Premières Nations Nikanite) en tant qu'auxiliaire d'enseignement. Elle a également dirigé la création d'un cours de français d'appoint pour les étudiants innus et atikamekw inscrits à l'UQAC pour qui la maîtrise du français représente souvent une difficulté. Ce cours met de l'avant une approche pédagogique culturellement sensible ainsi que du matériel mettant en valeur la culture des apprenants.

Tout dernièrement, elle a eu le plaisir d'offrir une formation à des enseignantes de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam sur les approches en enseignement d'une langue seconde.

Elle a également contribué au développement de nombreuses activités pédagogiques maintenant sous forme de cahier d'exercices ou de curriculum pour la fonction publique fédérale.



Jimena Terazza

Jimena Terraza est titulaire d'un doctorat en linguistique de l'Université du Québec à Montréal. Sa thèse de doctorat est une grammaire de référence de la langue wichi de la famille Mataco-Mataguaya. Depuis une dizaine d'années, ses recherches portent sur les langues algonquiennes du Canada telles que le cri, l'innu, l'abénaki et l'ojobwe. Ces dernières années, elle s'est spécialisée dans l'enseignement de ces langues.

Elle enseigne actuellement à Kiuna, une institution postsecondaire conçue pour et par les Premières nations du Québec. Elle y enseigne la linguistique appliquée des langues autochtones ainsi que des cours de langue atikamekw et innu en tandem avec des expertes de ces langues. Elle collabore également avec l'Université du Québec à Chicoutimi dans le cadre du programme "Certificat de perfectionnement en transmission d'une langue autochtone". Elle est l'auteure de "Moose Cree : a learner's grammar" publié à la demande de la Première Nation Moose Cree.



Claudie Robertson

Claudie Robertson est titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait des études au Baccalauréat en enseignement des études française et a suivi divers microprogrammes en enseignement de la langue seconde autochtone.

Présentement elle suit le programme court en amélioration de la transmission d'une langue autochtone donné à l'UQAC. Elle cumule également un certificat en enseignement et un certificat en andragogie. Grâce à son travail comme conceptrice de programmes d'études des 15 dernières années pour le service de Recherche & Développement et par la suite le service aux élèves de Mashteuiatsh, elle s'est spécialisée dans l'intégration de contenus culturels des Pekuakamiulnuatsh. Les dernières années elle a fait plusieurs ateliers/présentations sur l'intégration de contenu culturel et sur les approches d'enseignement en langue seconde au CEPN et à l'UQAC, l'ITUM.

Christine Couture

Julie Rock

Professeure au Département des Sciences de l'Éducation à l'Université du Québec à Chicoutimi et chercheuse associée au CRIFPE et à la CHAIRE UNESCO en transmission culturelle chez les Premiers Peuples, **Christine Couture** Ph.D. travaille à documenter, dans une approche de recherche collaborative : le développement de pratiques d'enseignement en science et technologie; de pratiques pour soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain (Projet Petapan), et de pratiques de sécurisation culturelle au Nord du 49e parallèle pour soutenir la persévérance et la réussite dans le cadre d'un projet d'action concertée.

Julie Rock est une innue originaire d'Uashat mak Mani-Utenam et membre de la communauté innue de Mashteuiatsh. Adjointe de recherche pour l'Action concertée sur la sécurisation culturelle et chargée de cours au département des sciences de l'éducation de l'UQAC, candidate au Doctorat en éducation, diplômée de 2^e cycle en administration publique et bachelière en psychologie, Julie Rock détient une forte expérience professionnelle dans le développement et la mise en place des services et programmes destinés aux membres des Premières Nations.



Shipiss Michel-McKenzie

Consultante pédagogique avec l'Institut Tshakapesh

Enseignante au primaire de formation

Shipiss rêve d'une école décolonisée à l'image des Innus où les apprentissages en territoire seraient significatifs pour les élèves et leur permettraient de refléter une solide fierté identitaire. Elle défend avec cœur et passion sa langue et sa culture et elle fait vivre au quotidien l'innu-aimun et l'innu-aitun dans son environnement. Ainsi, pas à pas, par ses actions et ses influences mobilisatrices, elle concrétise sa vision et rapproche les élèves d'une éducation pertinente culturellement pour eux.

Dre Émilie Deschênes

Professeure et chercheuse à l'UQAT

Émilie possède plus d'une quinzaine d'années d'expérience dans le domaine de l'éducation et son expérience au sein de communautés autochtones est vaste et diversifiée. Elle se spécialise, entre autres, sur les questions aujourd'hui fondamentales de la décolonisation des institutions et de l'intégration des perspectives autochtones en éducation et en formation. Elle a publié deux livres incontournables : *La Gestion de l'éducation dans les écoles des communautés autochtones du Québec : La confiance au premier plan* et *L'insertion sociale et professionnelle des travailleurs Autochtones*.

Vanessa Ratté

Coordonnatrice des services pédagogiques avec l'Institut Tshakapesh

Étudiante au D.Ed. en administration de l'éducation à l'UdeM

Vanessa accompagne et soutien les directions d'école et les équipes-école des communautés innues membres de l'Institut Tshakapesh dans une visée de co-construction afin de soutenir un enseignement et des apprentissages de qualité et culturellement adaptés pour les élèves. Dans le cadre de ses études supérieures, elle porte un regard sur sa pratique professionnelle pour expliciter sa posture d'alliée dans le processus de prise en charge de l'éducation par les Innus.



Marie-Ève Gagnon

B Éd. préscolaire et enseignement au primaire, enseignante titulaire de la classe SENS dans le cadre de l'année pilote | Centre de services scolaires de la Moyenne Côte-Nord

Résidente de la Côte Nord depuis 15 ans, elle a mené plusieurs projets dans sa communauté d'adoption dont plusieurs projets de valorisation de la lecture pour la petite enfance. Elle a une vision communautaire de l'éducation et aime voir les particularités d'un milieu comme des tremplins pour l'apprentissage. Elle est aussi illustratrice et participe au développement de plusieurs projets dans le domaine de l'éducation.

Jessy Boisvert

MPO orthophoniste, intervenante psychosociale en contexte de nature
Cabinet d'orthophonie l'Envol

Jessy est orthophoniste au Cabinet d'orthophonie l'Envol et dédie son temps à offrir des services aux élèves des communautés desservies par l'Institut Tshakapesh. Grâce à son expérience en milieu scolaire, elle offre des services individuels et de groupe aux élèves afin de les aider sur le plan langagier et académique. En tant que coordonnatrice des services cliniques et pédagogiques, elle a comme objectif d'améliorer la collaboration interprofessionnelle dans les équipes-école. De plus, elle détient également une maîtrise en intervention psychosociale en contexte de nature et d'aventure et coordonne les initiatives de pédagogie en nature avec les enseignant.e.s.



Sandrine Umunoza

M.Sc.S. (C) orthophoniste co-propiétaire | Cabinet d'orthophonie l'Envol

Sandrine est orthophoniste et co-gestionnaire du Cabinet d'orthophonie l'Envol. Son expérience à titre de formatrice et conférencière s'étend aux troubles de langage, aux difficultés de communication, aux troubles d'apprentissage, à la diversité ethno-culturelle et au bi-plurilinguisme en situation socio-linguistique minoritaire. Depuis plusieurs années, elle offre ses services aux écoles des communautés desservies par l'Institut Tshakapesh autant pour l'accompagnement, la consultation et la formation aux enseignant.e.s et intervenant.e.s œuvrant auprès de la population pédiatrique et scolaire.

Shantak Kaltush

Technicienne en éducation à l'enfance, aide-enseignante de la classe SENS dans le cadre de l'année pilote | Centre de services scolaires de la Moyenne Côte-Nord

Originaire de Nutashkuan, elle vit et transmet son amour de sa culture au quotidien. Elle continue de parfaire ses connaissances des pratiques traditionnelles auprès des aînés et de sa famille.

Son expérience en éducation à la petite enfance sont d'une grande importance dans la vie quotidienne de la classe.



Caroline Talbot

Titulaire d'un baccalauréat de l'Université Laval, Caroline Talbot a d'abord enseigné le français à l'école secondaire Manikanetish de Uashat, pendant une trentaine d'années.

À titre de coordonnatrice en Éducation pour l'Institut Tshakapesh, madame Talbot a ensuite eu l'opportunité de partager son expertise avec d'autres enseignants et de travailler, en collaboration avec le ministère de l'Éducation du Québec, afin de contribuer à la réussite éducative des élèves des Premières Nations.



Sylvie Basile

Détentrice d'un baccalauréat en administration des affaires et d'un certificat en intervention communautaire de l'UQAC, Sylvie Basile est actuellement conseillère en développement organisationnel au Conseil des Innus de Ekuanitshit. Elle a dirigé le Conseil tribal Regroupement Mamit Innuat, un organisme régional regroupant 4 communautés innues de la Basse Côte-Nord durant plus 8 ans. Par ailleurs, elle a fait un mandat de 3 ans à titre de conseillère politique pour le Conseil des Innus de Ekuanitshit. Durant ce mandat, elle a représenté la région du Québec au Conseil des femmes de l'Assemblée des Premières Nations du Canada (APN) pour conseiller le chef national sur les enjeux politiques touchant la condition féminine. Elle a notamment siégé dans divers conseils d'administration de corporations appartenant à la Nation Innue ou dont les communautés innues en faisait partie.

Par son travail au sein des communautés de Premières Nations durant ces nombreuses années, elle a acquis une bonne connaissance des enjeux liés à la gouvernance, à la recherche, aux savoirs traditionnels, au financement liés aux programmes et services offerts aux communautés autochtones.

Actuellement, elle travaille au Conseil des Innus de Ekuanitshit comme conseillère en développement organisationnel et dispense à titre d'enseignante suppléante le cours d'éthique et de cultures religieuses à l'école Teueikan de Ekuanitshit. Elle vient de terminer un certificat de transmission et de perfectionnement des langues autochtones à l'UQAC. Elle anime sur demande des ateliers de sensibilisation sur les réalités autochtones et en lien avec l'histoire et la culture innue dans l'école secondaire de Havre-St-Pierre et dans le milieu des affaires de la Minganie.



Pierre Lepage

Anthropologue de formation Pierre Lepage a travaillé durant 33 ans au sein de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. Il y a acquis une longue expérience dans les relations entre autochtones et non-autochtones. Entre 1998 et 2008, en partenariat avec l'Institut Tshakapesh, il a mis sur pied et coordonné un programme de sensibilisation aux réalités autochtones en milieu scolaire québécois sous le thème Sous le Shaputuan, la Rencontre Québécois-Autochtones. C'est dans le cadre de ce programme qu'il a réalisé l'outil pédagogique ayant pour titre Mythes et réalités sur les peuples autochtones, dont la 3^e édition, mise à jour et augmentée, a paru en 2019.



Claudine Auger Max Hunter

Claudine Auger a obtenu sa maîtrise en géomorphologie à l'Université Laval. Elle possède également des formations en éducation spécialisée et travaille auprès des communautés atikamews et innus depuis plus de 15 ans. Au cours de ces années, elle a participé à plusieurs sorties en territoire à l'école Kanatamat de Matimekush et à l'école Uauitshitun de Nutashkuan. Elle a pu observer l'utilisation du territoire par les membres de ces communautés d'accueil et constater la joie ainsi que l'implication des enfants lorsqu'ils se retrouvaient en forêt.

À l'aide de collègues intéressés par ce sujet et inspirée de ses lectures et recherches, elle a mis en place des classes nature à l'école de Pakuashipi. De plus elle a participé à plusieurs sorties en territoire avec les élèves de l'école Kanatamat de Matimekush et les élèves de l'école Uauitshitunde Nutashquan.

Max Hunter est bachelier en intervention de plein air et spécialiste en survie en région isolée et autonomie en milieu naturel.

Max Hunter quitte New York pour se lancer dans une carrière en plein air au Québec :

- Guide, animateur et logisticien d'expéditions au camp Trois-Saumons
- Baccalauréat en intervention plein air et autonomie en région isolée à l'UQAC -Spécialisation en classes natures et thérapie par la nature et l'aventure

Expédition au Yukon → 21 jours en autonomie dans les montagnes Tombstone

- Implantation de classes natures à l'école Pakuashipu afin de développer le leadership et l'autonomie en milieu naturel chez les jeunes



Monique Bouchard

Monique Bouchard est chargée de projet. Spécialisée en histoire de l'art et en tourisme, elle travaille à la sauvegarde et au développement du tourisme à Natashquan/Nutashkuan. Elle assure la direction générale du Festival du conte et de la légende de l'Innucadie tout en misant sur le développement du tourisme autochtone pour créer une destination de calibre mondial.

L'équipe de projet s'entoure de professionnels expérimentés et compétant pour développer le cursus scolaire, former des formateurs, concevoir les infrastructures et créer la destination.

Note - Le projet d'école de vie traditionnelle est l'initiative de Marie-Paule Malec, fier membre et représentante de la Nation Innue. Impliquée depuis plusieurs années dans les secteurs communautaire et touristique, elle consacre sa carrière au développement communautaire et elle mène de front plusieurs projets, dont celui de Shunien utinnu aitun.



Marie-Paule Malec

Le projet d'école de vie traditionnelle est l'initiative de Marie-Paule Malec, fier membre et représentante de la Nation Innue. Impliquée depuis plusieurs années dans les secteurs communautaire et touristique, elle consacre sa carrière au développement communautaire et elle mène de front plusieurs projets, dont celui de *Shunien utinnu aitun*.



Conrad André

Conrad occupe un poste d'agent culturel à l'école Kanatamat de Matimekush-Lac John depuis maintenant 3 ans.

Son amour pour le territoire vient de son éducation avec ses grands-parents. À l'époque il faisait de 8 à 9 mois de trappage par année. Il a grandi sur le territoire et c'est ce qu'il veut faire vivre aux jeunes de sa communauté.

Conrad a déjà travaillé pour l'environnement pendant 2 ans.

Mélissa Launière

Madame Mélissa Launière occupe un poste dans le secteur de l'éducation depuis déjà 25 ans. Diplômée en activité physique - Concentration Scolaire, elle a fait ses débuts en tant qu'enseignante, pour ensuite détenir un poste d'adjointe à la direction et depuis 7 ans maintenant, elle occupe les fonctions de directrice à l'école secondaire Kassinu Mamu.

La transmission culturelle et la réussite de chacun, sont au coeur de ses actions.

Christian Coocoo

Christian Coocoo est originaire de la communauté atikamekw de Wemotaci. Formé en anthropologie à l'Université Laval de Québec, il est coordonnateur des Services culturels au Conseil de la Nation Atikamekw depuis 1998. Il travaille activement à la valorisation et à la pérennisation de la culture de sa nation. Il initie et coordonne des d'activités de documentation, de transfert et de rayonnement sur l'histoire, sur les savoirs et les savoir-faire traditionnels atikamekw. Il collabore également depuis plusieurs années à différents projets de recherche avec des organismes et des chercheurs de différentes universités.

Rosalie Niquay

Rosalie Niquay œuvre dans le milieu de l'éducation à Wemotaci depuis plusieurs années. Elle enseigne présentement à l'école secondaire Nikanik la langue atikamekw et le programme Kiskinohamasowin Atisokana.

Madame Niquay est également une collaboratrice essentielle dans le cadre de l'élaboration du programme Kiskinohamasowin Atisokana

Catherine Duquette

Catherine Duquette est professeure agrégée au département des sciences de l'éducation à l'université du Québec à Chicoutimi, elle est membre associée au CRIFPE. Elle agit comme directrice du sous-comité sur la formation initiale et continue des enseignants d'histoire pour le projet Thinking Historically for Canada's Future.



Daniele Cartier

Docteure Danièle Cartier est psychologue, neuropsychologue et psychothérapeute depuis 1990. Elle offre des services de consultante auprès de l'Institut Tshakapesh depuis septembre 2013 afin de procéder à des évaluations en lien avec des difficultés d'apprentissage, au secteur primaire et secondaire. De plus, elle reçoit une clientèle post secondaire dans un contexte scolaire ou non. À son bureau privé, elle reçoit aussi une clientèle des Premières Nations par le programme SSNA pour des traitements en psychothérapie (i.e., anxiété, dépression, stress post-traumatique, problématique neurologique, etc.).

En plus de son intérêt envers les Premières Nations, elle possède une vaste expérience en :

- Expertise médico-légale liée à des atteintes neurologiques à la suite d'un accident de la route (SAAQ), du travail (CNESST), d'une atteinte neurologique (AVC, tumeur, SEP,...), d'un stress opérationnel (Anciens Combattants et Forces Armées Canadienne) ou d'un trouble de santé mentale (Assurances privées), dans un contexte de réadaptation ou litige juridique,
- Psychothérapie individuelle selon une approche cognitive-comportementale.

Elle présente un vif intérêt en déontologie considérant son expérience comme expert en neuropsychologie au Bureau du Syndic de l'OPQ (Février 2015 - Août 2019), membre du Comité de révision de l'OPQ (2005-2012) et également comme inspectrice de son ordre professionnel (Avril 1999 - Mars 2012).

Elle a aussi été professeure de supervision clinique au module pédiatrique du Practicum II à l'Université Laval, pour le volet neuropsychologie et psychologue à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec - Équipe Covid.



France Lehoux

Conseillère en orientation depuis 2000, France Lehoux obtient un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise en sciences de l'orientation de l'Université Laval à Québec. Elle a travaillé dans différents milieux: centres d'éducation aux adultes, Carrefours jeunesse Emploi, écoles secondaires, pratique privée, le tout dans plusieurs villes et communautés du Québec. Elle a également été formatrice en insertion socio-professionnelle, tant en milieu allochtone qu'autochtone.

Depuis 2004, elle œuvre principalement en milieu autochtone. Elle a travaillé dans les communautés d'Unamen Shipu et d'Ekuanitshit où elle œuvre toujours, Elle a également été employée par le Regroupement Mamit Innuat de 2007 à 2014 dans un projet d'insertion socio-professionnelle, puis par l'école Teueikan et le Conseil des Innu d'Ekuanitshit. Elle croit à la force du rêve intérieur de chaque individu comme moteur pour l'aider à cheminer vers ce but. Elle se voit comme une aide à la révélation de ce désir personnel et à la mise en œuvre des moyens qui permettront à l'individu de concrétiser ce souhait.



Dan-Alexandre Mckenzie

Innu originaire de la communauté de Uashat mak Mani-Utenam, Dan-Alexandre Mckenzie travaille comme agent de soutien pour le secteur Éducation de sa communauté. Il accompagne des étudiants et des étudiantes réalisant des études post-secondaires dans des établissements collégiaux et universitaires de partout au Québec.

Par son accompagnement, la présentation d'ateliers et d'activités, le soutien aux demandes d'aide financière et le partage de ressources spécifiques, il facilite leur parcours scolaire, favorisant ainsi leur persévérance et leur réussite.



Vincent Collette

Professeur invité en sciences du langage, Vincent Collette a joint récemment le Département des Arts, lettres et du langage de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il détient une maîtrise en anthropologie et un doctorat en linguistique de l'Université Laval. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse grammaticale, la description des langues autochtones du Canada (langues algonquiennes et sioux), de même que sur l'ethnohistoire des peuples autochtones du Québec.



Marie-Odile Junker

Professeure de linguistique passionnée par la diversité linguistique, Marie-Odile Junker (Université Carleton) se consacre à la documentation, le maintien et la revitalisation des langues autochtones au moyen des technologies de l'information et de la communication. Dans un cadre de recherche particip-action elle travaille avec les communautés et les individus intéressés à préserver et faire prospérer leur langue au 21^{ème} siècle. Elle a développé plusieurs sites Web et des dictionnaires en ligne pour les langues de la famille algonquienne (cri, innu, atikamekw). Elle dirige la co-crédation de l'Atlas linguistique algonquien : www.atlas-ling.ca, un projet collaboratif de développement d'une infrastructure numérique commune aux dictionnaires et autres ressources des langues algonquiennes. Marie-Odile a reçu un prix du gouverneur général pour l'innovation (2017).



Jérémie Ambroise

Jérémie Ambroise est actuellement conseillé en linguistique de la langue innue à l'Institut Tshakapesh où il travaille depuis plus de 5 ans. Titulaire d'un baccalauréat en linguistique obtenu à l'Université Carleton, à Ottawa, il est la personne-ressource pour tout ce qui touche la traduction, l'orthographe et la grammaire innues. Il est aussi l'un des rédacteurs du dictionnaire pan-innu.

Nicole Petiquay

Nicole Petiquay est la coordinatrice des services linguistiques au Conseil de la Nation atikamekw, depuis 2008. Avant d'occuper ce poste, elle a enseigné la langue atikamekw au primaire pendant 19 ans. Titulaire d'un bac en Éducation (enseignement préscolaire et primaire) et d'un certificat en Technolinguistique (langue atikamekw), elle s'occupe de la formation des enseignant.e.s et éducatrices atikamekw et du développement des ressources de langue atikamekw. C'est une traductrice reconnue, appréciée dans les communautés pour ses chroniques de langue à la radio. Elle est l'une des rédactrices en chef du Dictionnaire atikamekw, un des premiers dictionnaires de langue autochtone à offrir des définitions en atikamekw.



Yvette Mollen

Yvette Mollen est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en études françaises de l'Université de Montréal et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en intervention éducative et d'un certificat en enseignement de l'UQAC. Elle a consacré sa carrière à la protection et à la valorisation de sa langue maternelle, l'innu, d'abord comme enseignante au primaire, puis comme directrice du secteur Langue et Culture de l'Institut Tshakapesh, ainsi qu'à sa participation à la création de divers outils pédagogiques. Sa plus grande ambition : assurer la survie de l'innu-aimun en favorisant le développement d'un intérêt, tant chez les jeunes Autochtones que chez les non-Autochtones, pour cette langue descriptive au vocabulaire riche et complexe. Elle réalise maintenant son rêve de se consacrer à l'enseignement de la langue innue à l'Université de Montréal. Yvette Mollen est récipiendaire du prix *Gérard Morisset* 2021 remis dans le cadre des Prix du Québec, cette distinction est attribuée à une personne pour sa contribution remarquable à la sauvegarde et au rayonnement du patrimoine québécois.



**Janis
Ottawa**

Enseignante depuis plus de 13 ans à l'école Simon-Pineshish-Ottawa de Manawan. Depuis le début de sa carrière, elle enseigne au premier cycle du primaire dans sa langue maternelle, l'atikamekw. Elle œuvre à l'application et l'amélioration du programme bilingue qui est utilisé dans les écoles de la communauté. Elle porte une attention particulière aux difficultés d'apprentissage des enfants sur le plan de la langue maternelle. Elle nous présentera son école et le programme bilingue utilisé, puis exposera des situations concrètes d'apprentissage et les stratégies pédagogiques qu'elle utilise.



Sonia Lachance

Sonia Lachance est titulaire d'un BACC en enseignement primaire préscolaire et termine actuellement un microprogramme de 2e cycle en conseillancé pédagogique à l'université de Sherbrooke. Elle a enseigné au primaire pendant dix ans dans la région de Québec. Les sept années suivantes, elle a été conseillère pédagogique, principalement en langues, au Centre de services scolaire du Fer sur la Côte-Nord. Depuis un an, toujours comme conseillère pédagogique, elle accompagne le personnel enseignant de la communauté de Uashat mak Mani-utenam. Elle participe à divers projets dont celui du développement d'un programme d'enseignement en langue innue. Depuis le début de sa carrière, elle s'est particulièrement intéressée à la différenciation et à la contextualisation des apprentissages.



Charlène Jérôme

Charlène Jérôme est étudiante au BACC en enseignement primaire préscolaire à l'Université du Québec à Chicoutimi, campus de Sept-Îles. Elle est également titulaire d'un certificat de perfectionnement en transmission d'une langue autochtone. Elle enseigne actuellement la langue innue, de la première à la sixième année, aux élèves de l'école primaire Tshishteshinu à Mani-utenam. Elle collabore au projet de recherche *Histoire des premiers peuples : perspectives des premiers peuples* de l'université d'Ottawa. Son rêve est de développer les meilleurs moyens pour amener la communauté, principalement les jeunes, à reconnecter avec leur identité et faire revivre la langue.

Debbie St-Onge

Innue originaire de la communauté de Pessamit. Intervenante en langue maternelle au préscolaire. En 2014, elle s'installe dans la communauté de Mashteuiatsh au Lac-St-Jean.

Elle commence à travailler à la corporation médiatique teuehikan en tant que journaliste en nelueun. Elle œuvre ensuite à la maison de la famille Shaputuan Puamun en tant que ressource en nelueun auprès des enfants de 3ans. Puis, elle fait des remplacements pour être formatrice en nehluéun à l'école secondaire. C'est là qu'elle réalise à quel point ce rôle en transmission de la langue maternelle lui est cher et est crucial pour la survie de sa culture. Pouvoir transmettre son savoir linguistique traditionnel lui apporte de la fierté et de la reconnaissance. Elle occupe actuellement le poste de formatrice à l'école Kassinu Mamu, l'école secondaire de la communauté.

